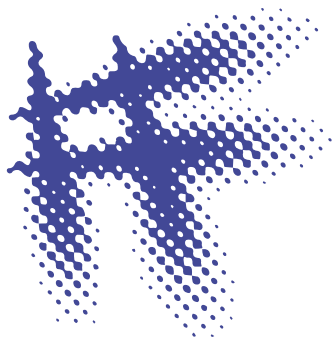


P E R I



W O R K

Corollaire de l'économie numérique, l'espace de travail collaboratif a essaimé des centres métropolitains vers leurs périphéries proches et éloignées, et vers les petites villes. Ce phénomène récent offre à ces territoires de nouvelles perspectives certes exigeantes, mais prometteuses. L'économie du savoir a produit des actifs indépendants, nomades et ultra-connectés – les *location independent workers*, à la recherche de nouveaux modes de vie et rebattant les cartes des rapports au travail, au logement, à la mobilité.

L'espace de travail collaboratif périurbain ou non métropolitain crée des « nœuds », recoupement de réseaux et de créativité. Il interpelle les décideurs territoriaux sur les nouveaux défis des politiques publiques, y compris sur la question de l'environnement. L'espace de travail collaboratif, s'inscrira-t-il dans le temps et sur son territoire ? Quel est « l'ADN sociologique » des utilisateurs ? Quelles synergies s'y développent ?

Une équipe de recherche pluridisciplinaire canado-européenne rencontrera ces nouveaux travailleurs dans leurs espaces de travail collaboratifs pour, au-delà du phénomène, étudier les prémices d'un changement de société.

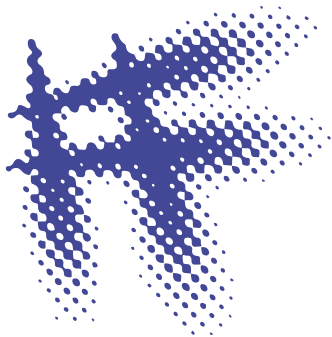
Projet financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR), s'inscrivant sur une durée de trois ans (octobre 2018 à septembre 2021) et coordonné par Gerhard Krauss (ESO-Rennes UMR CNRS 6590)

Partenaires : ESO-Rennes UMR CNRS 6590, LiRIS EA 7481 (Université Rennes 2), LEMNA EA 4272 (Université de Nantes), TVES EA 4477 (Université de Lille), LEGO EA 2652 (Université Bretagne Sud), ARUC et Université TÉLUQ (Montréal), York University – Glendon Campus (Toronto), Université McGill (Montréal), Université de Moncton.

Conception graphique : krauss.fr



P E R I



W O R K

In the wake of the digital economy, the collaborative workspace has spread from metropolitan centers to increasingly peripheral and remote areas, as well as to small towns. This recent phenomenon offers challenging, but also promising prospects for these territories.

The knowledge economy has produced location independent workers –autonomous, mobile and ultra-connected professionals who are in search of a new way of life and are asking novel questions about work, housing, and mobility.

The suburban or non-metropolitan collaborative workspace creates “nodes”, which facilitate the cross-matching of networks and the production of creative overlap. For local decision makers, it is an opportunity to reflect on the challenges these changes pose to public policy, including environmental issues. Will the collaborative workspace prove to be sustainable and become a more permanent component of its territory? What is the “sociological DNA” of a typical user? What kinds of synergies will it spur?

A cross-disciplinary team of Canadian and European researchers will meet these professionals in their collaborative workspaces to explore these questions and reflect on the social changes this phenomenon might generate.

This project is funded by the French National Research Agency (ANR) for a three year period (from October 2018 to September 2021). It is coordinated by Gerhard Krauss (ESO-Rennes UMR CNRS 6590).

Partners : ESO-Rennes UMR CNRS 6590, LiRIS EA 7481 (Université Rennes 2), LEMNA EA 4272 (Université de Nantes), TVES EA 4477 (Université de Lille), LEGO EA 2652 (Université Bretagne Sud), ARUC and Université TÉLUQ (Montréal), York University – Glendon Campus (Toronto), Université McGill (Montréal), Université de Moncton.

Graphic design : krauss.fr

